

BATNA

Célébration de la Journée mondiale...

La célébration de la Journée mondiale des zones humides est devenue une tradition à Batna où la Conservation des forêts, le Parc national de Bélezma, le département de biologie de l'université El-Hadj-Lakhdar, la direction de l'environnement, la jeune association de développement des sciences biologiques et même la direction de l'éducation s'associent pour élaborer un programme, pour ne pas dire monter une fête destinée à éclairer les écoliers, les lycéens, les universitaires et le commun des citoyens sur les processus de fonctionnement de ses écosystèmes riches mais très sensibles pour mieux les connaître.

De samedi à mercredi, cinq journées d'information, de sensibilisation et d'échanges, animées par des spécialistes de la question, comme le chef de département de biologie M. Sibachir avec "Les fonctions des zones humides"; M^{me} Bitam avec "L'environnement et les zones humides" ou encore M. Boussetouh, chef de secteur de Fesdis (PNB) avec l'avifaune aquatique des Sebkhass de Draâ-Boultif et la mare d'Imedghacen... et autres seront certainement suffisantes pour les jeunes et moins jeunes de découvrir pour ne pas dire mieux connaître les zones humides, cet espace de transition entre terre et eau jouant un rôle important pour les populations qui vivent sur leurs bords. Si à Batna le siège du Parc national de Bélezma abrite, au niveau de l'écomu-



sée du jardin de la verdure, des portes ouvertes sur les zones humides dont profiteront écoliers, collégiens, lycéens, universitaires... les CEM de Fesdis, Djerma, Zana, recevront les conférenciers pour tout connaître sur les zones humides et tester leurs capacités de réception de par des concours primés. Le parc animalier de

Djerma, le site le plus visité du Parc national de Bélezma, le sera encore plus cette semaine de par la riche exposition à laquelle les étudiants de cinquième année de biologie, la direction de l'environnement, celle de l'éducation et le secteur de Fesdis et aussi l'association des sciences biologiques ont contribué avec d'excellentes

maquettes. Mais le plus important, ce sont, de l'avis de tous, les tournées et sorties pour la visite des marais de Zane, Draâ-Boultif, de la mare d'Imedghacen et du chott Tinsilt qui est classé site Ramsar en 2005.

Il faut noter que les zones humides sont des écosystèmes de grande valeur tant pour l'être humain que pour la faune et la flore qui y trouvent un milieu favorable pour leur développement. Dans les différents exposés, les orateurs ont mis en relief les principales fonctions et valeurs des zones humides tout en soulignant les facteurs de menace et de dégradation mais surtout les remèdes à préconiser pour réussir une conservation et exploitation durables de ces écosystèmes et des communautés biologiques qui en dépendent, y compris l'homme.

Houadef Mohamed

OUM-EL-BOUAGHI

...et débat sur les zones humides

Jeudi dernier, la maison de la culture Nouar-Boubakeur a célébré la Journée mondiale des zones humides sous le thème "Du poisson pour demain". C'est devant une assistance constituée d'étudiants, de chercheurs et d'associations écologiques que M. Samraoui, spécialiste en biologie, a développé le sujet de la biodiversité en mettant en exergue les moyens à mettre en pratique pour sa préservation.

D'autres sujets ont aussi été abordés tel "Ecologie du flamant rose". Le conservateur des forêts de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a intervenu pour expliquer l'importance des espèces d'oiseaux vivant dans les zones

humides de la région.

A noter que dans ce cadre, cinq zones humides sont classées sous le label international Ramsar. A l'issue de cette journée, une association écologique de Ain-Fakroun compte sillonner les villes de la wilaya sous le thème "Caravane des verts pour la paix" et dont les objectifs seront la sensibilisation de la société civile pour la préservation de l'environnement et la sauvegarde des zones humides. En marge de cette journée ô combien porteuse d'espoir pour la pisciculture dans la région, une exposition de photos et de posters est organisée.

Chtatha Moussa

BORDJ BOU-ARRERIDJ

Le crime de la femme quadragénaire livre ses secrets

L'assassinat de la quadragénaire, enterrée dans son propre jardin à Ghardaïa, daïra de Bordj Ghedir, commence, selon une source autorisée, à livrer ses secrets. En effet, la brigade de la Gendarmerie nationale vient de découvrir deux pièces à conviction qui pourraient avoir un rapport avec l'arme

du crime. Il s'agit d'un marteau et d'une fourche. Outre cette "trouvaille", une somme d'argent de 140 millions de centimes a été découverte dans le même sous-sol de la maison de la défunte où on avait trouvé les deux objets.

Ce qui laisserait supposer que les deux accusés, à savoir le mari de la vic-

time, un émigré sexagénaire, et son frère, pourrissent à s'avérer les coupables du crime crapuleux.

Pour le moment, les suspects sont placés en détention provisoire sur instruction du procureur général du tribunal de Ras-El-Oued.

Saâdane Amara

Le P/APC prend la décision de démissionner

"Pour des raisons de santé, j'ai décidé de démissionner", précise A. Hadji, l'actuel maire de Bordj-Bou-Arreridj. Or, de source bien informée, la démission du P/APC aurait un rapport avec la gestion communale que certains responsables qualifient de médiocre. Est-ce le cas ? Quoi qu'il en soit, rappelons qu'il n'est un secret pour personne que les nouveaux travaux en rapport avec le revêtement des ronds-points ont été rudement contestés. Pourtant, il s'agit, selon le maire, "d'une opération qui avait coûté la maigre enveloppe de 6 millions de centimes puisqu'il s'agissait de remplacer la pierre taillée par du pavé que des ouvriers communaux sont censés placer. Néanmoins, il est à rappeler que six mois auparavant le même chantier de la pierre taillée aurait coûté à l'APC une dépense de 160 millions de centimes. Le maire, qui compte convoquer une réunion extraordinaire dans quelques jours, explique que la pierre sera récupérée pour servir de revêtement aux allées du cimetière. Qu'est-ce qui se cache derrière la démission du maire et qui sera son successeur ?

S. A.

MANSOURA

Les citoyens crient aux accidents de la circulation !

Suite à l'accident de la circulation, qui a failli tuer un enfant de neuf ans qui traversait un tronçon de la RN5, côté nord de la commune de Mansoura, alors qu'il se dirigeait vers l'école qui longe la route nationale, un comité de sages s'est déplacé au cheflieu de la wilaya pour rencontrer son premier responsable.

Quelques représentants de ce comité avait affirmé que l'enfant, heurté de plein fouet par une voiture, a été transporté d'urgence au CHU de Sétif et que son cas ne présente pas pour l'instant de complications cliniques,

selon une source médicale, mais que le mois passé un jeune de 24 ans a été tué sur ce même tronçon. En fait, la route de la mort, tel que l'appellent certains citoyens de Mansoura, est à l'origine d'une dizaine de décès depuis quelques années. Venu aussi pour calmer la rage des jeunes, qui ont bloqué la RN5 après l'accident, jeudi matin, pendant quatre heures, brûlant des pneus, et brandissant des gourdins et barres de fer, le comité compte négocier une solution durable et convainquante.

S. A.

BREVES DE ANNABA

Suicide d'un adolescent

K.A, un adolescent de 17 ans, s'est suicidé avant-hier dans la forêt de Oued Ennil à Annaba en se pendait à un arbre. Selon nos informations, le garçon avait été envoyé par son père chercher du bois pour le chauffage, et ne le voyant pas revenir après plus de 2 heures, son frère aîné s'est inquiété et est allé à sa recherche. Il le trouva pendu à un arbre. Quelques minutes plus tard, la Protection civile et la gendarmerie arrivèrent sur les lieux ; le corps frère de la victime fut transporté à la morgue. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort atroce.

Cambriolage "à blanc"

Hier vers 2 heures du matin, le bureau de poste de la petite localité de Oued El Aneb (35 km à l'ouest de Annaba) a fait l'objet d'une "visite" spéciale.

Une bande de malfaiteurs a pénétré dans le bâtiment avec l'intention de prendre tout l'argent qui y était déposé. A leur grande surprise, ils ne trouvèrent rien, pas un centime. Ils sortirent bredouilles pendant que le "gardien" continuait à profiter des bras de Morphée. Ce qui est étonnant dans ce cambriolage est que le bureau de poste en question est situé près d'un cantonnement de la garde communale et d'une brigade de gendarmerie...

Le wali au CRDDP

Lors de sa visite à travers les écoles privées à Annaba, le wali s'est longuement arrêté au Centre de distribution des documents pédagogiques (CRDDP) pour s'informer sur la distribution effective des manuels scolaires au niveau des établissements scolaires. Après la lecture des chiffres par le directeur du CRDDP, le wali est intervenu pour dire qu'il avait remarqué que dans certaines classes les élèves n'ont pas de livres. On lui répondit que ceux-ci n'ont pas pu en acheter parce qu'il y avait des familles pauvres et non inscrites sur la listes des indigents. Le wali donna des instructions pour recenser ces enfants afin que la wilaya les prenne en charge dans le cadre de la solidarité. "Il faut que l'Etat intervienne là où il y a défaillance, surtout dans le domaine de l'éducation. Nous sommes moralement responsables. Ce sont nos enfants, nous nous devons de les aider !" déclare-t-il.

M. Rahmani

CONTROLE DES PRATIQUES COMMERCIALES

Plus de six milliards de dinars d'évasion fiscale à l'Est

Plus de six milliards de dinars, représentant les achats et ventes de marchandises sans factures au niveau de huit wilayas de l'Est du pays, ont été relevés en 2006 par la Direction régionale du commerce (DRC) d'Annaba. A cette somme qui échappe aux services des impôts, viennent s'ajouter 600 millions de dinars enregistrés durant le même exercice et relatifs aux factures non conformes.

Le bilan annuel de la DRC de Annaba, qui couvre outre

Nabil Kebaili

M'SILA

Rixe dans les locaux de la mouhafadha

Les militants du FLN sont descendus, ce samedi, dans l'arène, en procédant à la fermeture de la mouhafadha de M'sila à l'occasion de la venue de trois membres du bureau national dans le cadre de la restructuration des bureaux de la kasma et la dissolution du comité de wilaya, présidé par le D^r Laïd Boudaoud, qui avait cette mission, et le chargé de l'organisation de l'élection sénatoriale au mois de décembre dernier.

Deux groupes divisés, pour et contre cette opération. Le groupe le plus influent, composé d'une majorité estudiantine, soulevant leurs préoccupations en manifestant leur désarroi à propos des résultats de la dernière élection, réclame une enquête contre ceux qui ont été derrière l'élection et contre ceux qui ont été derrière cette défaite

écrasante face au représentant de RND, malgré le sur-nombre des FLNistes. Les militants surexcités dénoncent la trahison des élus locaux du FLN et implorent le premier secrétaire, M. Belkhadem, de faire une enquête avant d'opérer une restructuration des kasmats et de mettre fin aux activités de ce comité qui avait durement travaillé et préparé ces élections en faisant venir plusieurs personnalités et ministres du parti pour sensibiliser leurs élus locaux, en vain. Saïd Boudaoud voit que c'est une manipulation par les fauteurs de troubles à l'approche des échéances électorales, et ce comité ne peut être dissout qu'après une assemblée générale regroupant tous les partisans, chose qui n'a pas été faite, nous dit-il.

A. Laïd